



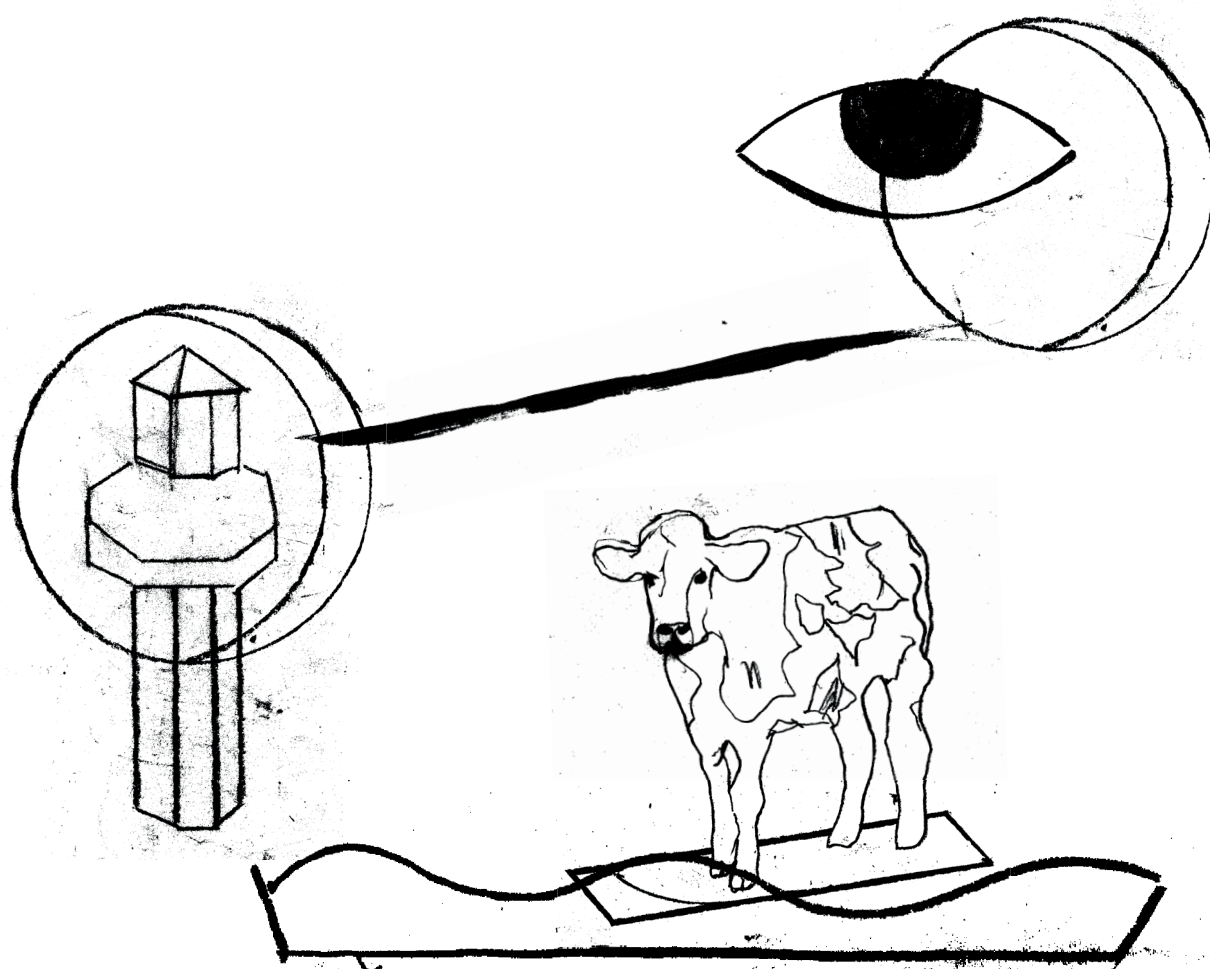
COMPAGNIE
LES MALADROITS
FRÈRES
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Mis à jour mai. 24



SOMMAIRE

Introduction	P. 3 à 5
Présentation de la compagnie	P. 6 à 12
Le geste artistique	P. 13-14
Le théâtre d'objet	P. 15 à 24
Le spectacle <i>Frères</i>	P. 25 à 34
Ressources documentaires	P. 35 à 37
Contacts	P. 38



Voici un dossier d'accompagnement des publics du spectacle *Frères* réalisé par la Compagnie les Maladroits.

Il est conçu pour donner des pistes et des contenus pédagogiques à toutes personnes agissant auprès des publics de ce spectacle en tant que médiateur·rice, animateur·rice, enseignant·e.

Vous y trouverez des extraits du texte et d'interviews, des précisions sur les objets et leurs usages dans le spectacle et des photographies du spectacle.

- *FRÈRES* EST UN SPECTACLE DE THÉÂTRE ET DE THÉÂTRE D'OBJET.

- À PARTIR DE 12 ANS (6ÈME EN REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES)

- DURÉE : 1 H 15

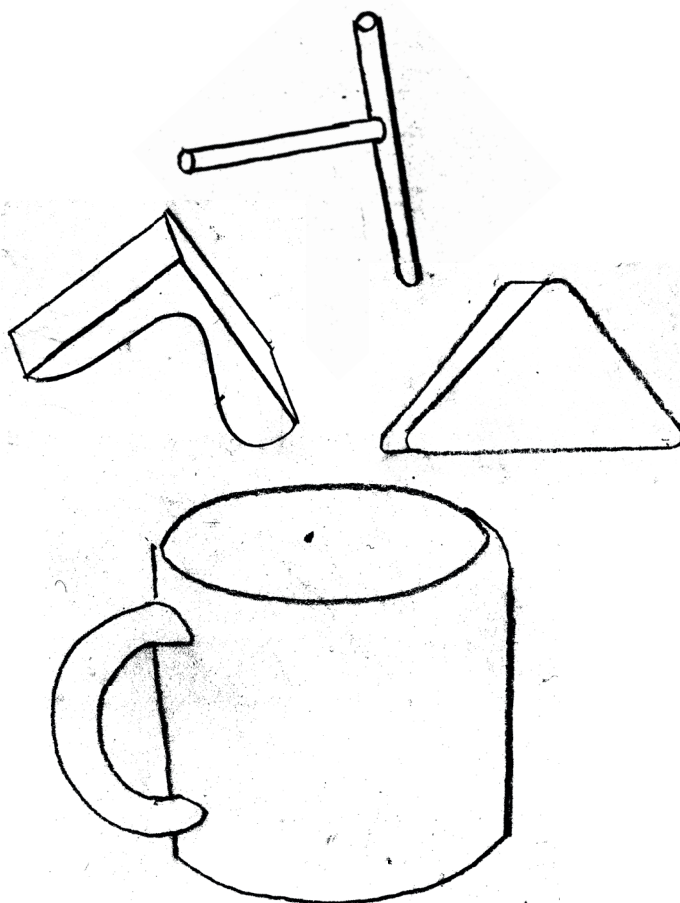
QUELQUES MOTS SUR LA PERCEPTION DES ÉLÈVES

Les retours avec les élèves sont excellents. L'atout de ce spectacle, c'est d'être autant apprécié par des personnes férues de théâtre contemporain, surpris·es par le langage du théâtre d'objet et des personnes moins habituées aux salles de spectacle, comme des jeunes élèves, qui vivent pour la plupart leurs premières expériences théâtrales. Avec *Frères*, ils·elles découvrent que le théâtre est multiple, qu'il y a mille et une manières de raconter des histoires : des textes classiques aux textes contemporains, des formes plus conventionnelles aux formes hybrides ou pluridisciplinaires.

Depuis sa création, *Frères* a été présenté plus de 300 fois, dont une centaine de représentations scolaires. Nous avons notamment mené durant l'automne 2016 en collaboration avec le Grand T, le projet T au Théâtre. Nous avons rencontré en diffusion ou actions culturelles plus de 2000 collégiens du département. En 2019, nous avons présenté *Frères* pour l'ensemble des classes de 5ème du pays de Carcassonne et de Castelnaudary en collaboration avec les A.T.P. de l'Aude. En 2021, en collaboration avec la Scène nationale du Grand Narbonne T+C; nous renouvelons ce type d'action en présentant *Frères* à l'ensemble des classes de collèges du Grand Narbonne (diffusion + actions de sensibilisation au spectacle et de pratique de notre théâtre d'objet).

En classe

Des ponts pédagogiques peuvent être effectués entre différentes composantes : en Espagnol bien évidemment ; en Français (autour du récit, de l'autofiction ou de l'autobiographie, de l'écriture documentaire, des figures de styles...) ; en Histoire pour les classe de 3e (les années 1930 et 1940, les fascimes en Europe, la Guerre d'Espagne, la Seconde guerre mondiale, la résistance, les camps de concentration et d'extermination) ; en Arts plastiques (utilisation des objets en arts ; le détournement ; la bande-dessinée) ; en Éducation physique (la manipulation d'objets, la dextérité du jongleur) ; en Physique-Chimie (la manipulation de matière)...



COMPAGNIE

L'histoire

Avant la compagnie, telle qu'elle existe aujourd'hui, il y a un groupe d'ami·es. Ils·elles ont entre 17 et 19 ans. Ensemble, ils·elles créent *Y'a pas d'mal !* présenté au Festival universitaire de Nantes en 2007. Repéré·es par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils·elles professionnalisent leur projet et que la Compagnie les Maladroits voit le jour en 2008. Dès lors elle s'organise autour de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Dans leurs bagages, des formations complémentaires et un désir de théâtre, d'images et d'histoires. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation.

L'héritage artistique

Plusieurs artistes ont marqué les parcours des quatre responsables artistiques et trouvent aujourd'hui un écho dans leurs créations. Didier Gallot-Lavallée, cofondateur du Royal de Luxe, Christian Carrignon et Katy Deville du Théâtre de Cuisine, leurs ont transmis le goût d'un théâtre bricolé, créatif, fait d'éléments récupérés.

Avec ces derniers, ils ont construit leur rapport au théâtre d'objet, basé sur un langage métaphorique. Toutefois, ils tâchent d'ouvrir la discipline. Ainsi, dans les créations, le champ chorégraphique tient une place importante. Chaque geste est chorégraphié, chaque manipulation est millimétrée, rien n'est laissé au hasard. Cela, ils le doivent au jonglage, leur pratique fondatrice, mais aussi au théâtre sans parole avec Fabrice Eveno et Grégory Gaudin et à des trainings de danse contemporaine avec Anne Reymann (compagnie Ex Nihilo). Ils ont également mené un travail d'acteur par le clown, notamment avec Gérard Gallego (compagnie Instant présent) et Éric Blouet (compagnie Kumulus). Aujourd'hui, ils affectionnent un jeu théâtral naturaliste, parfois burlesque, alliant le réalisme au fantasque, avec humour et gaieté.

Les créations

À ce jour, la Compagnie les Maladroits a créé sept spectacles diffusés en France et à l'étranger :

- *À vous les studios !* (2023) ; *Joueurs* (2021) ; *Camarades* (2018) ; *Frères* (2016) ; *Marche* (2014) ; *Les petites formes brèves relativement courtes* (2012-2013) ; *Prises Multiples* (2010)

Elle crée également des projets satellites aux créations théâtrales (expositions, projets de territoire...) :

Super Objets (2023), *Courants d'air* (2022), *Restons groupés !* (2022), *Portrait(s) des Renardières* (2022), *À quoi on joue ?* (2021), *Reconstitution* (2014, 2015, 2017), *Glanons, glanez* (2014), *Scotch* (2010).



Les co-responsables artistiques de la compagnie. De gauche à droite : Arno Wögerbauer, Hugo Vercelletto, Valentin Pasgrimaud et Benjamin Ducasse.
@clack_adelinemoreau

Un collectif

L'une des singularités de la compagnie, c'est ce lien qui unit les metteurs en scènes : l'amitié, une amitié de plus de vingt ans. Arno Wögerbauer et Hugo Vercelletto se connaissent depuis l'âge de neuf ans, Benjamin Ducasse et Valentin Pasgrimaud sont amis depuis qu'ils en ont sept, Hugo croise la route de Valentin au collège. Le groupe d'amis se forme. Le collectif n'est pas un projet en soi, il est une situation de fait. Dès le départ les questions étaient donc : *« Comment faire fonctionner ce collectif ? Comment faire ensemble ? Comment impliquer chacun ? Comment partager les tâches ? Comment accueillir de nouvelles personnes dans cette aventure ? »*

L'un des quatre membres de la direction artistique de la compagnie dit même : « *Une de mes utopies est d'arriver à faire ensemble.* »

Si le collectif comporte autant de définitions qu'il existe de collectifs, pour la Compagnie les Maladroits, ce terme désigne une co-responsabilité artistique partagée entre les quatre fondateurs historique de la structure.

Quatre auteurs, metteurs en scène et comédiens qui portent et signent ensemble leurs projets de création.

Le texte ci-dessous intitulé Modeste Manifeste est
écrit par les quatre créateurs des spectacles de la
Compagnie les Maladroits

Modeste Manifeste

*On aime le croisement
On aime le mélange des genres
On a un désir d'images
On a une envie de mot
On ne préfère pas les images aux mots
On ne préfère pas les mots aux images
On revendique surtout l'objet.*

*On aime les petites et les grandes histoires
On aime quand ça rit et ça sourit
On aime quand ça pleure
On aime quand ça grince
On aime quand c'est politique
Tout est politique
Si tout est politique, rien ne l'est
On aime surtout être là pour questionner.*

*On se méfie des cases et des frontières
On affectionne particulièrement les contraintes
On prône l'idée d'apprentissage permanent
On aime remettre en question nos certitudes
On préfère le mot partageable à populaire
On défend le collectif
On porte une attention particulière à l'individu.*

À VOUS DE JOUER !

Sur le modèle du Modeste Manifeste, vous constituez un groupe (3 à 4 personnes) et vous tentez de compléter les phrases avec des idées qui vous rassemblent.

Titre : MANIFESTE

On aime

On aime quand c'est

On a un désir de

On revendique surtout

Tout est

Si tout est , rien ne l'est

On aime surtout être là pour

On se méfie des et des

On affectionne particulièrement

On aime remettre en question

On préfère le mot à

On défend

On porte une attention particulière à



LE GESTE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE

De la réalité à la fiction

Les spectacles de la Compagnie les Maladroits sont issus d'éléments extraits du monde réel, passé ou contemporain : des témoignages récoltés par des interviews ; des ouvrages présentant des données historiques, sociales et politiques, des histoires personnelles ou familiales ; des repérages réalisés dans les lieux où se sont réellement déroulés les événements rejoués.

Extrait d'interview d'Arno Wögerbauer, à propos de sa nécessité d'écrire le spectacle *Frères*, une histoire inspirée de son histoire familiale.

« Mon grand-père est décédé quand j'avais 7 ans. Quand on a commencé à travailler sur ce sujet en avril 2014, l'histoire de mon grand-père m'intéressait et je me suis dit qu'un jour peut-être on pourrait en faire un spectacle, cela pourrait être un sujet d'enquête. Et puis il se trouve qu'on est parti avec Valentin sur ce sujet. Pour écrire cette histoire, on a dû retrouver des archives familiales. J'ai interviewé ma mère et finalement on s'est rendu compte qu'on avait beaucoup de trous dans cette histoire. Mon grand-père avait commencé à écrire ses mémoires. Il avait écrit seulement le premier chapitre [...] dans lequel il raconte sa naissance dans ce village, qui s'appelle Las Minas, littéralement ça veut dire « les mines ».

Dans ce village, deux patrons étaient les propriétaires des mines et ils étaient également propriétaires du magasin dans lequel on trouvait tout ce qu'il fallait pour vivre et pour manger. Donc, les ouvriers qui travaillaient à la mine allaient dépenser leurs salaires dans ce magasin ! [...] S'il n'a pas pu finir ses mémoires, il a fait le plan de son livre. Et nous sommes tombés sur ce document avec tous les chapitres. Finalement on a pu remplir les chapitres, les inventer avec d'autres interviews qui sont venues compléter notre enquête, des lectures. On a puisé dans d'autres fictions pour écrire l'histoire de celui qu'on nomme maintenant notre grand-père à tous les deux. »

L'écriture de plateau

Le processus de création des spectacles de la compagnie relève d'une méthodologie intitulée l'écriture de plateau. Le texte du spectacle n'est pas écrit au préalable, il s'écrit pendant les répétitions. Au fur et à mesure, émergent une narration, des personnages, des lieux et une dramaturgie. Tout s'agence et se construit de manière concomitante et entremêlé : le texte, les images, les objets et leurs manipulations, la scénographie, les déplacements, le son, la lumière, les costumes.

LE SPECTACLE *FRÈRES*

Le cycle *Frères*, *Camarades*, *Joueurs*

Le spectacle *Frères* est le premier volet d'un cycle sur les thématiques de l'engagement, des utopies et de l'héritage. Cette trilogie est pensée comme une traversée de l'histoire contemporaine à travers de grandes épopées. Le cycle a débuté avec *Frères*, création 2016, dans laquelle deux petits-fils racontent le parcours de leur grand-père pendant la Guerre d'Espagne jusqu'à l'exil en France. Il s'est poursuivi avec *Camarades*, création 2018, dans laquelle quatre hommes racontent le destin de Colette, une femme née au lendemain de la Seconde Guerre mondiale à Saint-Nazaire, qui deviendra féministe dans les années 1970. Il se clôture par *Joueurs*, création 2021, une nouvelle histoire d'engagement dans laquelle deux amis sont confrontés au conflit israélo-palestinien.

Synopsis

Espagne, 1936. Angel, Antonio et Dolores quittent leur village pour Barcelone avec l'espoir d'un monde meilleur. Face à l'effervescence de cet été-là, et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer. Deux frères nous racontent le parcours de leur grand-père, Angel, de ses frères et de sa sœur, dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France.

Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petit-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour ne pas oublier. Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne et de la Retirada, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre, *Frères* est l'histoire amère de celles et ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.



« Notre théâtre d'objet, c'est avant tout du théâtre »

Les sujets de nos spectacles sont souvent sérieux ou sensibles. Les objets permettent d'instaurer un décalage, une distance et un rapport ludique.

[Un peu de théorie] La distanciation au théâtre a été théorisée, entre autres, par le dramaturge, metteur en scène, écrivain et poète allemand Berthold Brecht (1898-1956). Elle désigne un effet souhaité par le metteur en scène pour créer une certaine distance entre ce qui est raconté au plateau et les spectateurs. Cette distance permet au spectateur de ne pas être pris dans une illusion pure mais d'être à une distance lui permettant d'exercer son esprit critique sur ce qui est représenté au plateau. Par essence, le théâtre d'objet est un art de la métaphore et des symboles. Il repose ainsi sur l'acceptation du spectateur des codes annoncés par le manipulateur.

Dès le début du spectacle, les interprètes présentent le personnage principal de l'histoire, Angel Miran, un petit morceau de sucre roux. Le code est donné. Il va rester efficient tout au long de la pièce.

Dès lors, les objets dépassent leurs conditions d'accessoires et deviennent des partenaires pour les acteurs. Ils peuvent alors devenir :

- un personnage
- un lieu
- un symbole
- une figure de style (métonymie, métaphore, allégorie)

Les objets passent d'une de ces catégories à une autre au cours du spectacle.

Les origines du Théâtre d'objet

Les années 1960 et 1970 sont l'avènement de la société de consommation. Le théâtre d'objet initié par Christian Carrignon, Katy Deville, Agnès Limbos, Charlot Lemoine et Jacques Templeraud, s'est construit en réaction à cela. Une profusion d'objets, des objets qui ne servent plus et qui termineront désormais leur existence comme acteurs au théâtre.

La famille d'objet et la métaphore du spectacle *Frères*

Dans *Frères*, le champ d'objet est construit autour de l'image du sucre qui se dissout dans le café, métaphore d'une France multiculturelle. Si le café représente la France et le morceau de sucre, un réfugié, lorsque celui-ci plonge dans la tasse à café, que pouvons-nous en conclure ?

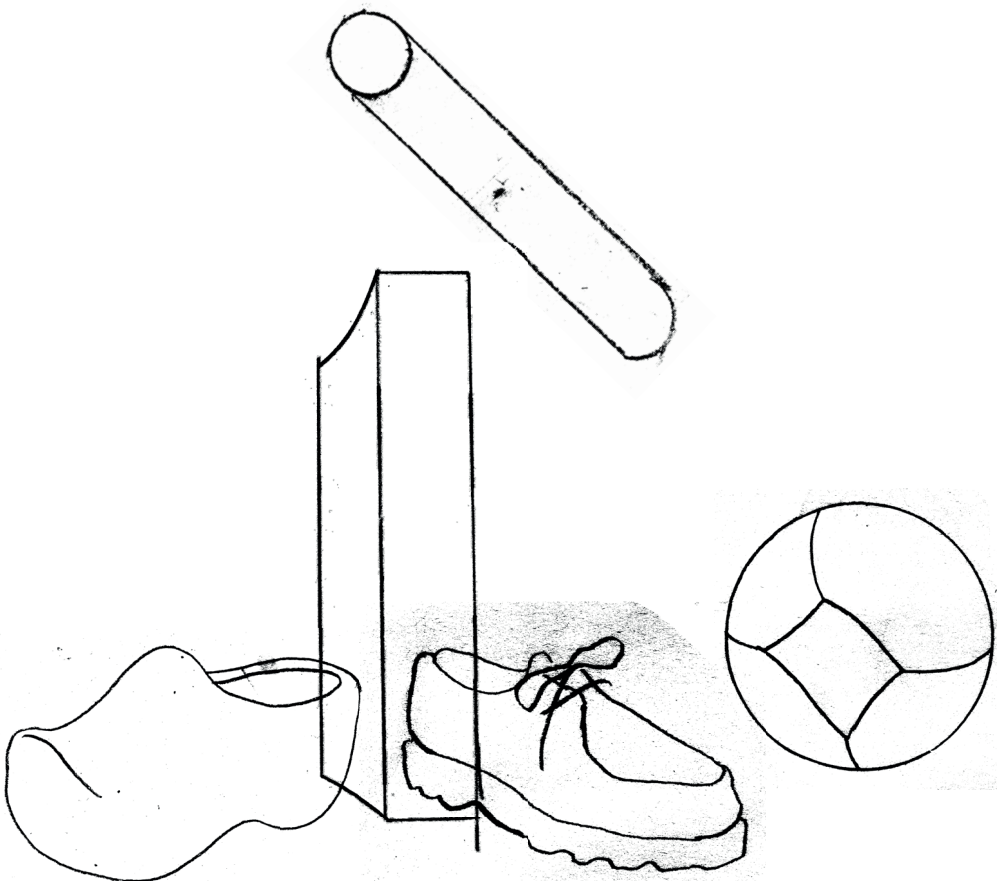
Les objets parlent d'espace. Le sucre et le café renvoient au lieu de la cuisine. Le champ d'objet utilisé permet au spectateur un voyage tout au long du spectacle. Il y a donc un lien fort entre l'objet et la scénographie.



Objet et matière

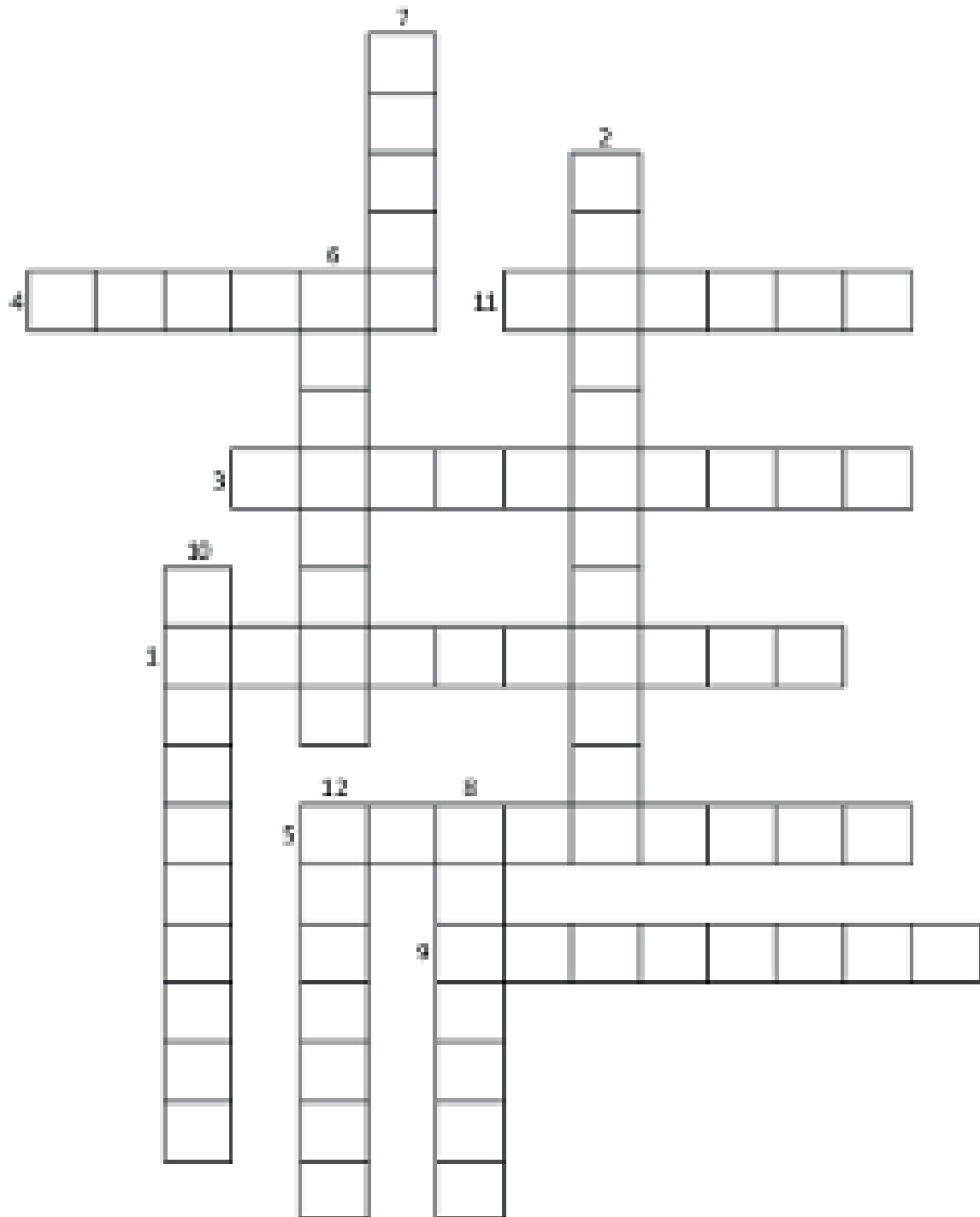
Dans *Frères*, le sucre et sa poudre évoquent différentes réalités. Lorsqu'il est roux et en poudre, il symbolise les collines andalouses, les plages espagnoles, les ambiances désertiques d'Aragon ou d'Andalousie. Lorsqu'il est projeté, c'est de la terre qui tremble sous l'effet des tirs de mitraillettes et les bombardements.

Le sucre blanc rectangulaire représente le camp fasciste. Ces caractéristiques peuvent rappeler la droiture et une forme de pureté inhérentes aux valeurs défendues par le franquisme : nationalisme et autoritarisme. Les carrés de sucre blanc nous évoquent également l'uniforme, l'armée.



À VOUS DE JOUER !

Mots-croisés



Questions

1- Prise de position et agissements en lien avec ses valeurs.

2 - Utilisation d'un objet à d'autres fins que l'usage prévu à sa conception.

3 - Relatif à l'Histoire.

4 - Nom de famille du théoricien et praticien de l'effet de distanciation au théâtre.

5 - Ensemble des affaires publiques.

6 - Ce que nous avons gardé de ceux qui nous ont précédés.

7 - Véritable partenaire de jeu pour les interprètes de la Compagnie les Maladroits.

8 - Se dit d'un esprit d'enfance et de jeu.

9 - Effet induit par la manipulation des objets.

10 - Récit personnel sur un évènement.

11 - Construction fictive visant à imaginer un monde « meilleur ».

12 - Lieu d'écriture et de conception des spectacles de la Compagnie les Maladroits.

Solutions
1 - Engagement 2 - Détournement 3 - Historique 4 - Brecht 5 - Politique 6 - Héritage
7 - Objet 8 - Ludique 9 - Distance 10 - Témoignage 11 - Utopie 12 - Plateau

Trois temporalités cohabitent dans ce spectacle. Deux comédiens incarnent tous les personnages, et ils naviguent entre ces différents temps et espaces.

L'instant présent : c'est le temps de la représentation.

C'est ce moment où les comédiens et les spectateurs sont réunis dans une salle de théâtre. Il permet une adresse directe aux spectateurs. Le théâtre et le temps de la représentation sont les conditions d'un pacte tacite passé avec les spectateurs.

L'époque contemporaine : c'est l'histoire de Camille et de Mathias.

Deux frères d'une trentaine d'années, Camille et Mathias, rangent les affaires personnelles de leur grand-père, Angel Miran, décédé récemment. Ils décident de raconter son histoire. Ils retracent son parcours de la Guerre d'Espagne jusqu'à son exil en France et ils découvrent les traces de son engagement.

L'histoire passée : c'est l'histoire d'Angel Miran rejouée par Camille et Mathias.

Espagne 1935, Angel Miran, un jeune homme espagnol issu d'une famille de mineurs a 18 ans. Alors que la monarchie s'achève en Espagne avec les élections législatives qui portent au pouvoir le Front Populaire, un renversement militaire entraîne une guerre civile. Le jeune homme s'engage auprès des Républicains jusqu'à devoir s'exiler en France.

FRÈRES, UN SPECTACLE EN DEUX PARTIES ET SEIZE SCÈNES

La dramaturgie du spectacle est divisée en deux parties : les Origines et l'Exil. La partie concernant les Origines traite des origines des deux frères, les deux narrateurs du spectacle, de l'histoire qu'ils nous racontent mais aussi des origines de leur grand-père. La partie liée à l'Exil présente l'ensemble des problématiques rencontrées par les Républicains pendant La Retirada et précise les questions d'héritage et de mémoires que se posent les deux frères narrateurs.

Partie 1 : Les origines

Scène 1 - Le prologue

Le prologue est une scène d'exposition du processus narratif. C'est le moment où le pacte tacite se passe avec le public.

Scène 2 - Pour moi l'Espagne

Dans ce chapitre, on bascule dans le temps de l'écriture de l'histoire. Le sucre s'invite dans l'écriture de l'histoire. Les deux frères exposent la thématique qui sera abordée dans le spectacle. La lutte opposant les valeurs libertaires, communistes et ouvrières aux valeurs conservatrices, royalistes et fascistes.

Scène 3 - La carte de l'Espagne

L'action est située géographiquement et historiquement à Las Minas, une très petite ville de la province d'Albacete. Le spectateur entre dans l'espace-temps de l'histoire racontée, celle d'Angel Miran, leur grand-père.

Scène 4 - L'enfance

Cette partie permet de dresser le portrait social de l'Espagne ouvrière des années 1930. Angel, ses frères et sa sœur : Antonio, Dolorès et Juan sont amis avec le fils du propriétaire de la mine Pablo. Juan l'un des frères d'Angel meurt dans la mine et le père d'Angel décide de quitter Las Minas avec sa famille pour Barcelone.

Scène 5 - Barcelone 1936

À Barcelone en 1936, Angel et son frère Antonio travaillent à l'usine et se syndiquent à la Confédération Nationale du Travail (CNT). Ce chapitre est aussi celui qui aborde le succès du Front Populaire aux élections législatives le 16 février 1936 et le coup d'état organisé par le Général Francisco Franco le 17 juillet 1936.

Scène 6 - La guerre

Le spectateur découvre qu'Angel et son ami d'enfance Pablo ont choisi des camps différents. Angel du côté des Républicains et Pablo du côté des Franquistes.

Scène 7 - La bataille

La guerre civile éclate. Dans ce chapitre on entrevoit les alliances des franquistes avec les fascistes italiens et les nazis qui entraînent des bombardements et le recul des troupes républicaines. Alors que les républicains ne reçoivent pas l'aide escomptée de la France mais celle des brigades internationales. On apprend également, le décès d'Antonio, l'autre frère d'Angel à Madrid sous les bombardements des alliés des franquistes. On parcourt brièvement les différentes défaites du côté républicain : la fin du siège de l'Alcazar à Tolède, la défaite de la bataille de l'Èbre, etc. Les destins d'Angel, le fils de mineurs engagé auprès des Républicains et de Pablo, le fils du propriétaire de la mine engagé auprès des Franquistes se croisent à nouveau.

Scène 8 - L'exil

Après la défaite les Républicains fuient par centaines de milliers l'Espagne en passant la frontière naturelle de Pyrénées. Angel passe la frontière seul et se met en quête de sa sœur Dolorès.

PARTIE 2 : LA RETIRADA

Scène 9 – Le gendarme

Les spectateurs sont pris à parti et forment une foule de réfugiés interpellés par un gendarme. Angel est dirigé dans un camp d'internement.

Scène 10 – Les ministres

Cette scène donne un aperçu de la réaction politique face à cet exode massif de la population espagnole.

Scène 11 – Les camps du mépris

Les narrateurs, Camille et Mathias prennent conscience en découvrant les correspondances d'Angel et Dolorès, des conditions de vie de leur grand-père à son arrivée en France.

Scène 12 – L'évasion

Enfermés dans des camps Angel et son ami José aspire à rejoindre la résistance française contre le gouvernement de Vichy. Ils s'évadent du camp du Vernet d'Ariège.

Scène 13 – L'arrestation

Cette scène, située en été 1940, lorsque la France perd la guerre contre l'Allemagne nazie suggère une scène de torture. La police tente d'obtenir d'Angel et son ami José des informations sur la résistance française et en particulier sur le rôle de sa sœur Dolorès.

Scène 14 – Un traître ?

Cette scène questionne la mémoire que les deux narrateurs se fabriquent à partir de bribes de l'histoire de leur grand-père, de leurs fantasmes et aussi des témoignages familiaux. Les deux frères ne sont pas d'accord sur l'éventualité qu'Angel, leur grand-père ait pu trahir sa sœur, Dolorès, sous la torture.

Scène 15 - La résistance

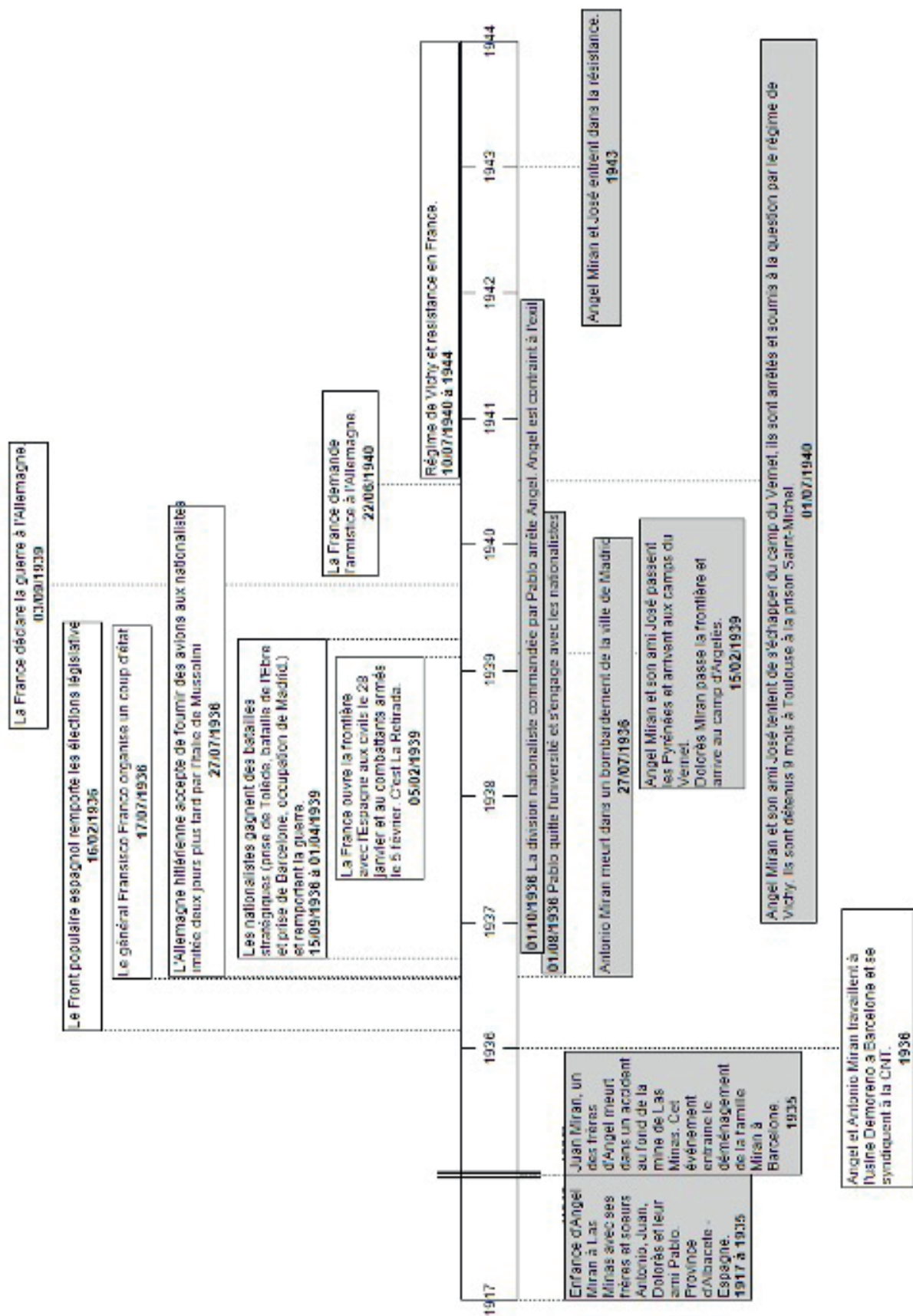
Dans cette scène Angel et José vont passer du statut d'exilés politiques à celui de résistants. Ils sont détenus à la prison Saint-Michel de Toulouse et réussissent à s'échapper d'un camion lors d'un transfert. Ils sont missionnés par la résistance française et réalisent le sabotage d'un pont.

Scène 16 – Dispute

Cette scène aborde à nouveau la question de l'héritage que Mathias et Camille se font à partir des engagements, des utopies et des valeurs portées par leur aïeul.



Repères chronologiques



Repères géographiques



La scénographie

Le spectacle *Frères* fait appel à des matières multiples (sucre, café et objets de la cuisine). Et c'est aussi un spectacle de théâtre. Il a donc également recours aux multiples outils et media que propose un plateau de théâtre : la lumière, le son, la vidéo, les décors ; cet ensemble s'appelle la scénographie.

Le décor

Les éléments du décor ont été prélevés pour être disposés sur une scène. Nous sommes face à une reconstitution d'une cuisine. Au centre de la scène, une table en formica blanc juste derrière un buffet lui aussi en formica, mais, semble-t-il, n'appartenant pas au même lot. On distingue des objets sur le buffet. Des tabourets sont disposés dans l'espace ; de part et d'autre de la table, sur les côtés. L'espace est encombré de cartons, disposés en piles, certains contiennent des objets, d'autres sont vides, prêts à être remplis.

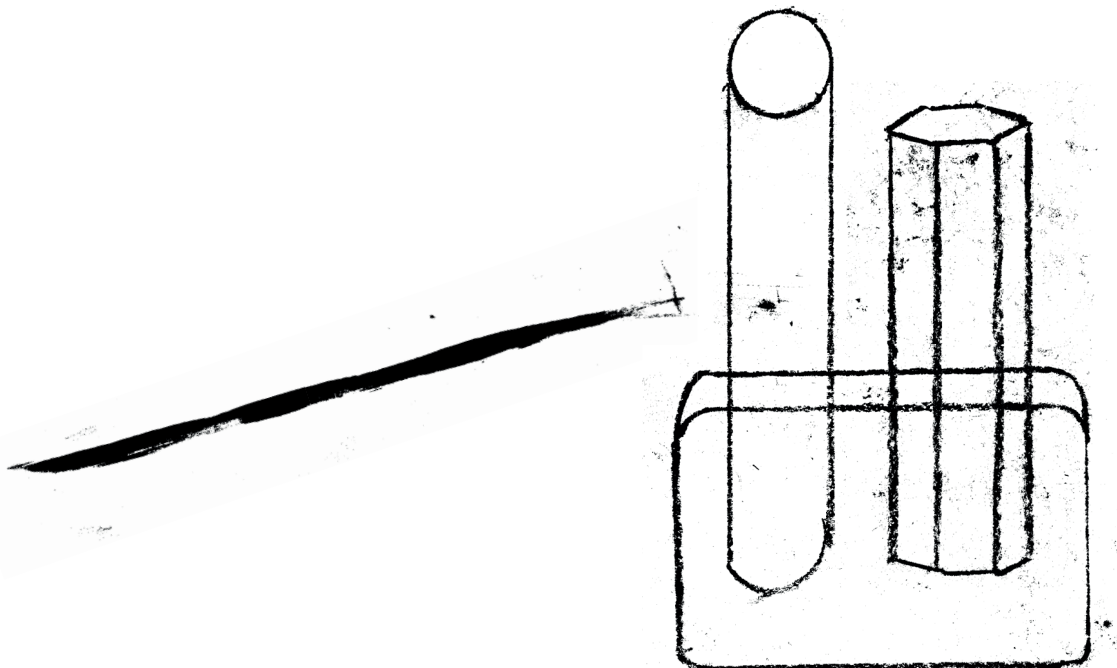
La bande son

La bande son de *Frères* est une création originale, composée d'extraits sonores, de bruitages de chansons et de poèmes.

La musique constitue tout d'abord une archive du temps passé. On peut citer le morceau utilisé comme thème sonore : *Si me quieres escribir* ; ou encore, l'hymne de la CNT *A las barricadas*. Ces morceaux emblématiques sont utilisés dans le spectacle au même titre qu'un matériel documentaire pour créer des thèmes musicaux contemporains. La bande son est composée de sons d'ambiance et de bruitages au service de la narration de certaines scènes. Ce travail du son, emprunté au champ du cinéma, permet aux spectateurs de se plonger dans l'univers proposé.

Les lumières

Les lumières du spectacle participent à l'ambiance cinématographique de certaines scènes. La création lumière permet également un découpage des espaces proche des cases de la bande-dessinée.



RESSOURCES DOCUMENTAIRES

SUR LA GUERRE D'ESPAGNE ET LA RETIRADA

Ouvrages historiques

HUGH, Thomas. La guerre d'Espagne, juillet 1936 – mars 1939, Robert Laffont, 1996, rééd. Fixot, coll. Bouquins, 2009

Romans

ORWELL, Georges. Hommage à la Catalogne, Éd. 10/18, 1999

ETCHEBEHERE, Mika. Ma guerre d'Espagne à moi, Les Lettres nouvelles, Denoël, 1975.

KOESTLER, Arthur. Un testament espagnol, Albin Michel, 1986.

Bande-dessinées

ALTARRIBA, Antonio et Kim. L'art de voler, Éditions Denoël, 2016.

ROCA, Paco. La Nueve, les Républicains qui ont délivré Paris, Éditions Delcourt, collection Mirage, 2014.

Films et documentaires

ROSSIF Frédéric, Mourir à Madrid, 1963.

LOACH Ken, Land and Freedom, 1995.

PENAFUERTE José-Luis, Les chemins de la mémoire, 2009.

Sur le théâtre et le théâtre d'objet

BRECHT, Bertolt. Petit organon pour le théâtre. L'arche, 1978.

MATTEOLI, Jean-Luc. L'objet pauvre : mémoire et quotidien sur les scènes contemporaines françaises. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011. 1 vol. 254 p.

PLASSARD, Didier. Entre l'homme et la chose, Agôn [En ligne],

Dossiers, (2011) N°4 : L'objet, Enquête : L'objet à la loupe, mis à jour le : 16/06/2012, URL : <http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=1936>.

TACKELS, Bruno. Ecrivains de plateau : 1 Les Castellucci. Besançon : les Solitaires intempestifs, 2005. 1 vol. 122 p.

CARAION, Marta (dir.) Usages de l'objet : littérature, histoire, arts et techniques, XIXe-XXe siècles. Seyssel (Ain) : Champ Vallon, 2014. Coll. Détours. 1 vol. 275 p.

CARRIGNON, Christian. Le théâtre d'objet : mode d'emploi, Agôn [En ligne], Dossiers, (2011) N°4 : L'objet, Le jeu et l'objet : dossier artistique, mis à jour le : 26/01/2012, URL : <http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2079>.

Sur la Compagnie les Maladroits et les spectacles

> [Interview de Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer](#) pour le site Mlascène.

Propos recueillis par Marie-Laure BARBAUD rédactrice du site Mlascène – octobre 2019

Teasers des spectacles :

> [Frères](#)

> [Camarades](#)

> [Joueurs](#)

[Liens réseaux sociaux](#)

Facebook : @CompagnielesMaladroits

Instagram : @compagnie_les_maladroits

Vimeo : <https://vimeo.com/user10352739>

Linkedin : [linkedin.com/company/compagnie-les-maladroits](https://www.linkedin.com/company/compagnie-les-maladroits)



Retrouvez les contenus actualisés sur le site

> www.lesmaladroits.com

CONTACTS

Hugo Vercelletto

Corresponsable artistique en charge des
actions culturelles

+33 (0)6 88 12 68 36

hugo.vercelletto@lesmaladroits.com

Pauline Bardin

Administratrice

+33 (0)6 33 76 71 61

pauline.bardin@lesmaladroits.com

Elsa Posnic

Directrice de production et responsable de la diffusion

+33 (0)7 70 10 06 90

elsa.posnic@lesmaladroits.com

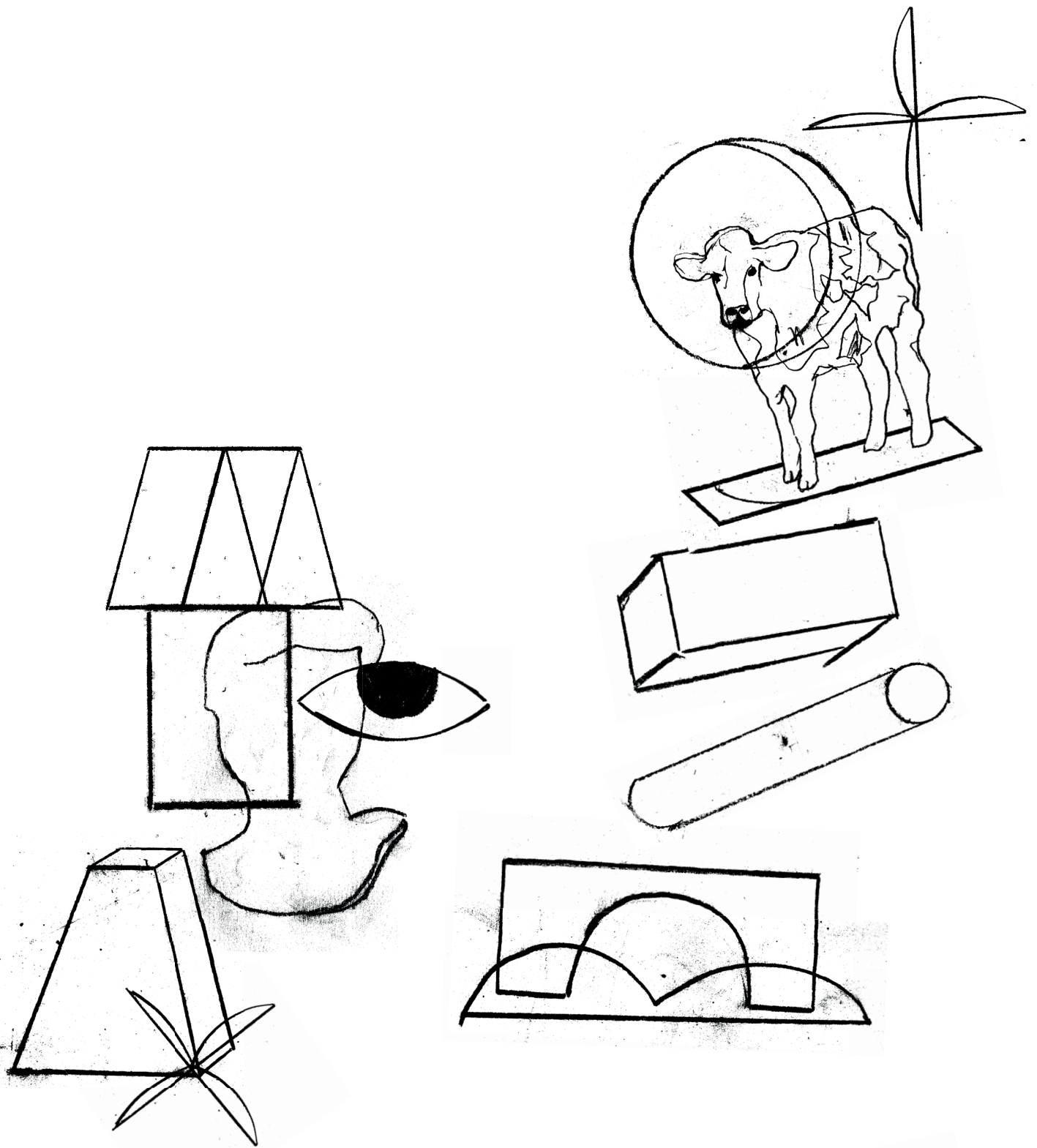
La Compagnie les Maladroits, compagnie de théâtre, est conventionnée par L'État, Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et par le Conseil départemental de Loire-Atlantique. Elle est soutenue par la Région Pays de la Loire et la Ville de Nantes pour son fonctionnement.

Licence 2 : PLATESV - R - 2020 - 010187

Code APE n°9001Z

SIRET n° 502 653 124 00078

N°TVA intracomunautaire FR 03502653124



COMPAGNIE
LES MALADROITS